

Lettre ouverte de l'association *Adelante* en soutien à Geneviève Dreyfus-Armand

Adelante est une association qui regroupe une centaine de jeunes chercheurs de tous pays et de toutes disciplines de Sciences Humaines et Sociales, travaillant sur des thématiques liées à l'Espagne du XX^{ème} siècle. Nombreux sont ceux qui, parmi nous, s'intéressent à la Guerre d'Espagne et à l'exil.

Sur ces questions, Geneviève Dreyfus-Armand est une figure scientifique incontournable, qui, de par ses recherches historiques pionnières, a guidé nos réflexions. Présidente du CERMI, elle est présente à nos côtés depuis les premiers jours de notre association pour nous aider à organiser des manifestations scientifiques et des publications. C'est pourquoi, alors qu'elle fait aujourd'hui l'objet d'attaques personnelles diffamatoires, nous souhaitons lui apporter tout notre soutien et lui exprimer toute notre considération.

Un des objectifs de l'association *Adelante* est de favoriser le partenariat entre le milieu universitaire et le milieu associatif. Nous sommes donc particulièrement touchés par les accusations portées à l'encontre de Geneviève Dreyfus-Armand. Les attaques dont elle fait l'objet, loin de valoriser le travail des associations, risquent bien au contraire de la discréderiter. Les protagonistes de l'exil ou leurs descendants permettent pourtant de faire connaître et reconnaître sur la scène publique la mémoire de leurs familles exilées. Poursuivies de manière bénévole, les recherches qu'ils effectuent et les activités qu'ils organisent viennent nourrir nos réflexions et nos travaux. Sans ces associations, de nombreuses voix s'éteignent sans jamais avoir été entendues, des archives privées disparaissent avec leurs détenteurs... Tout un patrimoine matériel et immatériel de l'exil espagnol en France est ainsi sauvégarde et valorisé dans toute sa pluralité grâce à l'action convergente de plusieurs dizaines d'associations.

C'est pourquoi, aujourd'hui plus que jamais, il nous semble nécessaire de dénoncer ces attaques qui ne peuvent que fragiliser les liens entre le monde associatif et le monde universitaire. L'histoire et la mémoire de l'exil espagnol ne pourront continuer à être étudiées dans toute leur richesse et leur complexité qu'à condition de promouvoir le dialogue, dans le respect des différentes expériences et compétences dont les scientifiques et les associations sont porteurs.

